

La lecture efficace : saisir les nuances des mots

Leçon 16 – Nuances de l’appréciation

Avertissement

La présente leçon examine les procédés de **valorisation** ou de **dévalorisation** et la façon d’en tirer parti dans la construction du sens d’un texte.

Elle s’inscrit dans un ensemble qui montre comment l’observation des différents aspects des mots permet au lecteur de les interpréter dans un texte avec précision et nuance. Ces aspects sont :

- les propriétés grammaticales (*leçons 1 à 7*);
- les propriétés sémantiques (*leçons 8 à 18*).

Le lecteur qui trouve des indices de la présence de l’auteur dans un texte (mots annonçant ou exprimant un jugement, tournures suggérant l’émotion (*voir la leçon 15*)) sait que le **texte est subjectif**. Il est alors en éveil et se prépare à réagir à la perspective qu’on lui propose selon deux tendances fortes : la **valorisation** et la **dévalorisation**. Sa lecture sera alors sensible aux nombreuses nuances apportées par les mots : les mots neutres, les mots chics, les mots chocs, les mots doux, les gros ou les bons mots.

LES PROCÉDÉS

On trouve les marques de la valorisation ou de la dévalorisation associées :

- à certains **synonymes** possibles d’un mot, qui mettent en évidence une nuance méliorative (valorisante), d’autres une nuance péjorative (dévalorisante);
une *boisson* (neutre), un *breuvage* (dévalorisant), un *nectar* (valorisant).
- à certains **suffixes** qui indiquent un aspect péjoratif;
fadasse, *chauffard*, *discutailler*, *starlette*, *noirâtre*.
- à des mots qui peuvent servir à **exagérer** ou à **atténuer** une réalité. Par souci de rectitude politique, on évitera la dévalorisation impliquée dans le mot *vieillard* pour lui substituer la périphrase nettement plus valorisante de *personne de l’âge d’or*.
- à un **ensemble de mots** qui peuvent créer une perspective de valorisation ou de dévalorisation, comme dans ce portrait de Jean de la Bruyère (XVII^e) :

Arfure cheminait seule et à pied vers le grand portique de Saint, entendait de loin le sermon d’un carme ou d’un docteur qu’elle ne voyait qu’obliquement, et

dont elle *perdait* bien des paroles. Sa vertu était *obscure*, et sa dévotion connue comme sa personne. Son mari est entré dans le huitième denier : quelle monstrueuse fortune en moins de six années! Elle n’arrive à l’église que dans un char; on lui porte une lourde traine; l’orateur s’interrompt pendant qu’elle se place; elle le voit de front, n’en perd pas une seule parole ni le moindre geste. Il y a une brigue entre les prêtres pour la confesser; tous veulent l’absoudre, et le curé l’emporte.

Les mots en italique nous donnent d’Arfure l’image d’un personnage humble auquel la société n’accorde pas le moindre intérêt même si sa foi est alors sincère; tout bascule avec le changement de situation de son mari : la fortune aidant, le personnage devient soudain digne d’un intérêt démesuré, comme le montrent les tournures soulignées. En peu de mots bien choisis pour leur pouvoir de valoriser ou dévaloriser le personnage, l’auteur donne à réfléchir sur le rôle de l’argent dans la valeur que certains accordent à leurs concitoyens.

Remarque :

À l’oral, le registre familier de la langue, souvent sarcastique, fait volontiers usage de termes dévalorisants pour caricaturer une réalité, comme le montrent les mots en italique dans l’exemple ci-dessous.

La bonne femme est débile, elle conduit son *bazou* au milieu de la route.

DU POINT DE VUE DU LECTEUR

Le texte littéraire est particulièrement propice à l’utilisation des procédés qui permettent de nuancer l’expression et à lui donner une valeur symbolique.

- Le lecteur qui veut cerner le point de vue exprimé dans un texte subjectif sur un sujet donné repèrera les mots ou tournures qui impliquent une perspective favorable ou défavorable.
- Il cherchera à dégager de son repérage les valeurs qui fondent le **point de vue** qui ressort du texte.
- Il cherchera à trouver l’**intention** de l’auteur à son égard : veut-il le faire réfléchir, réagir, agir?
- Il cherchera à trouver le **type de texte**, expressif ou argumentatif, afin de mieux s’adapter à la situation de lecture.
- Il comparera les **valeurs** dégagées aux siennes pour mieux se situer par rapport au texte : est-il en accord ou en désaccord avec celui-ci et pourquoi?

Consignes

-
- ▶ 1. Dans la **fiche de travail 1**, pour chacune des séries de mots données, indiquez, en vous aidant du dictionnaire, le ou les mots qui impliquent une dévalorisation; choisissez, pour l’ensemble des séries, trois mots qui impliquent une valorisation.
 - 2. Lisez les deux textes et soulignez les marques d’affectivité que vous pouvez y reconnaître.
 - 3. Sur la **fiche de travail 2**, classez les éléments repérés selon qu’ils apportent une idée de valorisation ou de dévalorisation.
 - 4. Faites une hypothèse sur l’intention de l’auteur et sur le type de texte.

Consultez le **corrigé**.

.....

Texte 1

La romancière, dramaturge, metteuse en scène et poète québécoise Marie Laberge a fait part de ses rapports avec la langue dans une entrevue accordée à Danielle Soucy pour la revue *La francisation en marche*. Pour cette femme passionnée, l’écriture est « un voyage dans la langue » et à ceux qui s’inquiètent de la correction de la langue québécoise, elle répond dans l’extrait suivant :

Il me semble que ceux qui détiennent la norme ici pensent que les auteurs font bien peu de cas des questions de langue : il y a donc un certain antagonisme entre les deux et très peu de contacts. Mais s’ils veulent que la norme pénètre leur marché, c’est-à-dire la société, ils doivent à tout prix s’allier les auteurs et cesser de les considérer comme de méchants garnements qui encouragent les gens à mal parler! [...] Moi, je dis toujours aux professeurs de français : Enseignez-la, la norme, parce que mieux on la connaît, plus fine et nuancée sera notre connaissance de la langue, plus grande sera notre utilisation et plus légitimes seront nos désobéissances!

Marie LABERGE, « Marie Laberge capitaine de vaisseau », entrevue de Danielle Soucy, *La francisation en marche*, printemps/été 1994.

Texte 2

L’extrait suivant est le dernier article d’une œuvre collective monumentale, représentative des pensées philosophiques du XVIII^e siècle : *l’Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*. Publié entre 1751 et 1772 sous la direction des philosophes Diderot et d’Alembert, cet ouvrage de vulgarisation scientifique et philosophique veut montrer la capacité de l’homme de transformer son univers s’il se libère des préjugés et utilise sa raison pour contrôler la religion, la politique et la morale.

Zzuéné ou Zzeuene¹ (Géog. anc.). Ville située sur la rive orientale du Nil, dans la haute Égypte, au voisinage de l’Éthiopie. C’est ici le dernier mot géographique de cet ouvrage, et en même temps sans doute il sera la clôture de *l’Encyclopédie*.

« Pour étendre l’empire des Sciences et des Arts, dit Bacon, il serait à souhaiter qu’il y eut correspondance entre d’habiles gens de chaque classe, et leur assemblage jetterait un jour lumineux sur le globe des Sciences et des Arts. Ô l’admirable conspiration! Un temps viendra que des philosophes animés d’un si beau projet oseront prendre cet essor! Alors il s’élèvera de la basse région des sophistes et des jaloux, un essaim nébuleux qui, voyant ces aigles planer dans les airs, et ne pouvant ni suivre ni arrêter leur vol rapide, s’efforcera par de vains coassements, de décrier leur entreprise et leur triomphe. »

JAUCOURT, *Encyclopédie* (1766)

1. Le 60 660^e et dernier article de *l’Encyclopédie*.

Fiche de travail 1

Séries de mots	Mots dévalorisants
Extorquer/obtenir/conquérir/s’approprier	_____
Séduisant/aguichant/ensorcelant	_____
Rêvasser/rêver	_____
Raisonner/ratiociner	_____
Gloire/gloriole/consécration/apothéose	_____
Connaissant/érudit/pédant/savant	_____
Mince/fluet/élancé	_____
Roublard/rusé/astucieux/fin finaud	_____
Fadasse/insipide	_____
Festin/bouffe/repas	_____
Outrecuidance/fierté/orgueil	_____
Timide/réservé/timoré	_____
Vouloir/ambitionner/s’obstiner à	_____
Avaler/engloutir/savourer	_____
Libidineux/sensuel/voluptueux	_____

Mots impliquant une valorisation

Fiche de travail 2

Texte	Marques valorisantes	Marques dévalorisantes	Intention	Type de texte expressif, argumentatif
1				
2				

Corrigé

Fiche de travail 1

Séries de mots	Mots dévalorisants
Extorquer/obtenir/conquérir/s’approprier	Extorquer
Séduisant/aguichant/ensorcelant	Aguichant
Rêvasser/rêver	Rêvasser
Raisonner/ratiociner	Ratiociner
Gloire/gloriole/consécration/apothéose	Gloriole
Connaissant/érudit/pédant/savant	Connaissant, pédant
Mince/fluet/élancé	Fluet
Roublard/rusé/astucieux/fin finaud	Roublard, fin finaud
Fadasse/insipide	Fadasse
Festin/bouffe/repas	Bouffe
Outrecuidance/fierté/orgueil	Outrecuidance
Timide/réservé/timoré	Timoré
Vouloir/ambitionner/s’obstiner à	Ambitionner, s’obstiner à
Avaler/engloutir/savourer	Engloutir
Libidineux/sensuel/voluptueux	Libidineux

Mots impliquant une valorisation

Conquérir, apothéose, érudit, astucieux, festin, savourer, séduisant, ensorcelant, voluptueux

Corrigé

Fiche de travail 2

Texte	Marques valorisantes	Marques dévalorisantes	Intention	Type de texte expressif, argumentatif
1	ils doivent à tout prix s’allier les auteurs Enseignez-la Mieux... plus... plus... plus... Mieux on la connaît Plus fine et nuancée sera notre connaissance Plus grande sera notre utilisation Plus légitimes seront nos désobéissances	Ceux qui... pensent que ... font bien peu de cas il y a un certain antagonisme très peu les considérer comme de méchants garnements encouragent les gens à mal parler	Faire réagir le lecteur ordinaire Faire agir le lecteur professeur de français	Expressif et argumentatif
2	étendre l’empire Sciences et Arts serait à souhaiter correspondance habiles gens jour lumineux Ô l’admirable animés beau projet oseront essor aigles planer vol rapide entreprise triomphe	ceux... pensent que conspiration basse sophistes jaloux essaim nébuleux ne pouvant ni... ni s’efforcera vains coassements décrier	Faire réfléchir Faire partager son espoir	Expressif et argumentatif

GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

Observation des données

- Les deux textes présentent diverses marques d'affectivité, ils ne sont donc pas objectifs.
- Dans les deux textes, on observe une distribution entre la valorisation et la dévalorisation, comme si l'auteur distinguait deux points de vue, en favorisant un et rejetait l'autre.
- Dans les deux textes, les éléments valorisant un point de vue sont plus nombreux que ceux qui dévalorisent l'autre.
- Dans le texte 1, de nombreux pronoms ou adjectifs possessifs indiquent explicitement la position de l'auteur et apportent une nuance valorisante.
- Dans le texte 2, aucun pronom ou adjectif possessif apportant une nuance de valorisation ne signale la présence de l'auteur même si certaines expressions annoncent un jugement; par exemple : *Il serait à souhaiter...*, *Un temps viendra que...*

Contribution des nuances d'appréciation au sens du texte

Les deux textes sont subjectifs puisqu'ils comportent des marques d'affectivité centrées sur l'expression d'un point de vue, qui nourrit d'ailleurs une argumentation, d'où leur classement comme texte expressif-argumentatif. Pour atteindre son but, convaincre les lecteurs et les faire réfléchir, agir même, l'auteur s'adresse moins à leur intelligence et à leurs connaissances qu'à leurs émotions et à leurs valeurs.

Le texte de Marie Laberge

- Une expression chargée d'émotivité annonce d'emblée le jugement de l'auteure Marie Laberge. Ce jugement met en rapport deux groupes de personnes : les détenteurs de la norme linguistique et les écrivains. Dans le texte, l'auteure condamne l'opinion des détenteurs de la norme au moyen d'un vocabulaire dépréciatif et prend la défense des écrivains, auxquels elle s'associe, au moyen d'un vocabulaire appréciatif. Les nuances de l'appréciation sont au service de l'argumentation dans ce texte.
- Le lecteur se trouve également associé au point de vue valorisé des écrivains au moyen du pronom personnel indéfini (*on*) et des adjectifs possessifs (*notre, nos*).
- Si l'auteure s'en prend aux « détenteurs de la norme », elle choisit par contre des tournures et des termes très valorisants pour parler de l'enseignement de la langue et des effets qu'un bon enseignement peut engendrer.

Le texte de Jaucourt

- Dans les deux premières phrases du texte (qui précèdent la citation), le vocabulaire est neutre, objectif, il n'y a pas de mots appréciatifs ni dépréciatifs; l'auteur suggère l'objectivité qui sied à un texte informatif. En revanche, la citation de Bacon qu'il

choisit de présenter est chargée d’affectivité : le nombre de mots valorisants décrivant le point de vue des *philosophes* domine largement celui des mots dévalorisants associés au point de vue des *sophistes*. En se retranchant derrière la citation, l’auteur veut-il donner l’impression qu’il est parfaitement objectif? Le procédé est habile.

- Une expression associe un mot valorisant et un mot dévalorisant : *l’admirable conspiration*. Cet effet de contradiction (un oxymore) est un procédé d’ironie qui force le lecteur à réagir juste au moment où l’auteur présente le point de vue adverse.
- Les mots qui expriment une appréciation ou une dépréciation révèlent l’opposition entre les tenants de la recherche de la vérité par les connaissances, soit les philosophes (dont Jaucourt) qui ont entrepris de rédiger *l’Encyclopédie*, et leurs ennemis.
- La valorisation domine; on peut penser que la citation, choisie par Jaucourt pour marquer le dernier article de l’œuvre monumentale que fut *l’Encyclopédie*, traduit sa joie (c’est le 60 660^e article!) et son orgueil pour une victoire arrachée de haute lutte par l’équipe de Diderot contre les forces réactionnaires. La note finale est emphatique et le vocabulaire atteste de l’optimisme de l’auteur, qui veut faire partager son enthousiasme vis-à-vis de l’avenir.

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

Le recours dominant à des marques de valorisation est un indice révélateur de l’intention de l’auteur à l’égard du lecteur dans un **texte argumentatif** : le convaincre de la justesse et de l’importance d’une opinion par le poids des arguments et par la passion positive qu’il met dans les mots. Le recours à des marques d’affectivité péjoratives sert en contrepartie à discréditer le point de vue adverse.

En lisant un texte,

- je dois être attentif aux marques de **valorisation** ou de **dévalorisation** exprimées par certains mots : elles révèlent des valeurs et un **point de vue**;
- je dois me questionner sur le rôle des nuances d’appréciation au regard de l’**intention** de l’auteur et du **type de texte** produit;
- je dois exercer mon **esprit critique** pour examiner mes valeurs par rapport à celles présentées et déterminer mon propre point de vue sur le sujet traité sans me laisser influencer par l’auteur.

Je prends de plus en plus conscience des différentes facettes de la lecture et des possibilités d’utiliser les propriétés des mots pour rendre un texte efficace. D’ailleurs, la possibilité de choisir des mots pour mettre en valeur ou déprécier une personne, une idée ou un objet est fascinante.

Les pistes d’apprentissage qui s’offrent à moi

- Pour m’exercer à mieux comprendre des points de vue présentés en déterminant le système de valeurs qui les fonde, je pourrais étendre mon analyse du vocabulaire appréciatif et dépréciatif à toute situation de communication. En lisant, je devrais examiner particulièrement les nuances d’affectivité dans :
 - des éditoriaux;
 - des lettres de lecteurs;
 - des textes philosophiques.
- Pour m’exercer à exploiter le pouvoir des mots dans mes propres écrits, je pourrais m’entraîner à décrire successivement une personne que j’admire et une autre que je méprise.